

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)[314. Val-Richer, Dimanche 10 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 314. Val-Richer, Dimanche 10 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1839-11-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 794, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

314 Du Val-Richer Dimanche 10 Nov. 1839

8 heures

Vous n'avez pas d'idée de l'activité qui règne dans cette maison. Je plante un bois ; je fais un chemin. Je redresse des allées. Je sème des fleurs pour l'été prochain. Et mon factotum est encore dans son lit. Ce n'est rien de grave. Mais il ne sera sur pied et bon à quelque chose que lorsque je serai parti. J'admire quel air d'importance et d'entrain on peut mettre à des choses dont on se soucie si peu. Les soins et les agréments de la vie extérieure sont charmants dans le bonheur ; mais il n'y a pas moyen d'en faire le bonheur même. Je ne l'ai jamais cru, ni tenté.

A part son chagrin, le Chancelier doit avoir bien de l'humeur autant qu'il peut en avoir. On ne lui a pas envoyé une levée de Pairs bien éclatante. On a en pourtant bien de la peine à se mettre d'accord sur ces vingt noms. Le Roi a livré une grande bataille pour M. Viermet le plus ridicule des hommes de courage. Il ne l'a emporté que la veille du Moniteur, à 10 heures du soir. Enfin il l'a emporté, tandis que le Chancelier a été battu sur M. Etienne, dont il ne voulait pas. Que disent les Granville, que dit surtout Bulwer des Affaires d'Espagne ? L'Angleterre reste-t-elle là à la tête des radicaux ? Poursuivra-t-elle sa rivalité d'influence avec nous ? Je reprends intérêt à l'Espagne. J'ai recommencé depuis que je connais Zéa. En lui, pour la première fois, j'ai entrevu un homme au delà des Pyrénées. Evidemment, il y a là, dans ce moment quelque chose à faire. Bien difficile ; mais la difficulté dans la possibilité, il n'y a que cela qui vaille la peine qu'on y mette la main. Je ne comprends pas pourquoi vos caisses arrivées au Havre, ne sont pas depuis longtemps à Paris. Ce n'est qu'un ordre d'expédition à donner. Quelque grand serment que soit Rothschild, il peut faire cela, sans déroger.

9 heures et demie

Vous serez ce matin aussi contrarié que moi du jeudi au lieu du mercredi. Pas plus, je vous en réponds. Je ne vous dirai qu'une chose. Finissez avec vos fils. Il faut absolument qu'ils vous donnent, en échange du leur part du capital anglais, l'ordre à Bruxner de vous envoyer ce qui vous appartient. Je ne comprends pas comment ils ont pu l'empêcher, comment Bruxner, s'est laissé interdire par eux ce qu'il était de son devoir de vous envoyer sur le champ. Mais tout cela est si étrange, hommes, choses, procédés, pays que je ne compte sur rien et ne m'étonne de rien. Pourquoi ne chargeriez-vous pas Cumming de cela comme du reste ? Il en sait assez pour que cela de plus ou de moins ait bien peu d'importance. Mais sans aucun doute, ordre pour ordre, argent pour argent. Je suis affligé, blessé, irrité, humilié de tout cela. Adieu. Adieu. Au moins vous n'avez plus d'inquiétude. Adieu Dearest. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 314. Val-Richer, Dimanche 10 novembre 1839,  
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-11-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1941>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 10 novembre 1839

Heure 8 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

Madame la Princesse de Noailles  
Mme. de Noailles  
Paris

Fári,

Rockville, qui regne dans cette vallée  
au bord, se présente au devant de nous.  
A l'ouest, le fleuve Pennsylvania, l'Allegheny,  
s'écoule vers l'ouest dans lequel le  
Ohio prend source, et au-delà l'Ohio, le  
Mississippi. C'est une des plus belles  
vues que l'on puisse voir dans toute  
l'Amérique.

D. a. M. A. R. D. Dimanche 10 Mars 1839

8 h 45

744

19

Je me n'avois pas n'ide de l'activité qui régne dans cette maison de plante en hiver, j'fais un chemin, je redresse des allées. Je prends des fleurs pour l'été prochain. Et mon facteur est encore dans son lit. Ce n'est rien de grave. Mais il me sera très pire ce bon à quelques chose que lorsque je serai parti.

J'admire quel air d'importance et d'antériorité on peut mettre à de chose dont on se soucie si peu. Les soins et les agacements de la vie quotidienne sont chassés dans le bouton; mais il n'y a pas moyen d'en faire le bouton sauf moi. Je ne l'ai jamais vu si tout.

Il paraît son chagrin, le Chantier fait avec bien de l'humour, autrement qu'il peut me servir. On me l'a pas envoyé une lectrice de Paris bien évidemment. On a en pensant bien de la peine à se mettre d'accord sur ce vingt noms. Le Roi a bien une grande bataille pour Mr. Wiener le plus rédempteur des hommes de courage. Il ne l'a emporté qu'à la Ville du Moulin, à 10 h 45, du matin. Enfin il l'a emporté, tantôt que le Chantier a été battu sur Mr. Wiener, mais il ne voulait pas.

... que dit cetame Bulteau, hon, primitif, métamorphose de la  
de l'affaire d'Espagne ? L'Angleterre voulait-elle la  
à la tête des révolutionnaires ? Poussuivra-t-elle de  
difficulté d'assimilation avec nous ? Je suppose qu'au  
à l'Espagne. Qui recommande depuis que je connais  
à la fin, pour la première fois, j'entends un  
homme au détr. de l'Académie. Voilà pour moi, il y a  
là, dans ce moment, quelque chose à faire. Mais  
difficulté ; mais la difficulté dans la possibilité il  
n'y a que cela qui vaille la peine qu'on y mette  
la main.

Il va compagnier par pourquoi vos baillifs  
arrived au havre, ne sont pas depuis longtemps  
à Paris. Ce n'est qu'au cours d'expédition à  
Davies. Quelques grands seigneurs que fait l'Assemblée  
il peut faire cela, sans réserves.

9 Juin, ce dimanche.

Vous direz le matin aussi tout ce que moi  
du Vendredi au lendemain de mercredi. Pas plus, je  
peux en répondre.

Je ne vous disai qu'une chose. L'Assemblée avec  
ses fils. Il faut absolument qu'ils vous donnent, en  
échange de leur part du capital anglais, l'ordre  
à Bruxelles de vous envoier ce qui vous apprendra  
de ce temps-là pas comme ils ont pu l'imperter,  
comme Bruxelles s'est laissé influencer par trop  
ce qu'il était de bonnes idées de vous envoier sur le  
champ. Mais tout cela est si étrange, formez

voisine. Boutons, bœufs, pendus, poings, que je ne compte pas dans les vins et ne  
veux pas faire faire autrement de vins. Pourquoi ne chargez-vous pas  
une telle bête. Je comprends pas pourquoi je veux faire faire autrement de vins. Il va faire autre  
chose que cela de plus, ou de moins, n'est bon pour  
d'importance. Mais dans aucun état, ordre pour  
vins, ce que pour argent. Je suis obligé, bœufs,  
bouts, humiliais de faire cela.  
deux. Mais au moins vous n'aurez plus  
d'inquiétude. Votre, décret.

... vos faiblesses  
votre longueur  
votre...  
que fait Anthelme

... et décret  
... que moi  
plus plus, je

... décret avec  
vous devenez, en  
Angleterre, l'ordre  
qui vous apprendra  
pas la compétition,  
votre plus long  
couper la la  
étrange, bœufs,